

## SÉANCE MENSUELLE DU 19 FÉVRIER 1895

Présidence de **M. A. Rutot**, Vice-Président.

### Correspondance.

M. le Président *L. Dollo* et *M. X. Stainier*, qui tous deux avaient des communications annoncées à l'ordre du jour de la séance, expriment leurs regrets de ne pouvoir se rendre à celle-ci, retenus qu'ils sont par leur état de santé.

### Dons et envois reçus (*Abstraction faite des Périodiques ordinaires*),

1° De la part des auteurs :

- 1943 **Cornet (J.)**. *La Géologie de la partie Sud-Est du Bassin du Congo et les gisements métallifères du Katanga*. Extr. in-8°, 74 pages et 2 pl. Liège, 1894.
- 1944 **Lancaster (A.)**. *Les fortes pluies d'Octobre 1894*. Extr. in-8°, 12 pages, Bruxelles.
- 1945 — *Études climatologiques*. Extr. in-8°, 42 pages et 2 pl. Bruxelles, 1894.
- 1946 **Petella (G.)**. *Massaua ed Assab. Saggio di topo-idrografia e climatologia comparate*. Extr. g<sup>d</sup> in-8°, 95 pages et 1 pl. Roma, 1894.
- 1947 **Peiermann (A.)**. *Recherches de Chimie et de Physiologie appliquées à l'Agriculture*, t. II. 1 vol. in-8° de 456 pages et 7 pl. Bruxelles, Liège et Paris.

### Élection de nouveaux membres.

Sont élus par le vote unanime de l'Assemblée :

1° En qualité de membre effectif :

M. Louis **TIMMERHANS**, Inspecteur-Général au Corps des Mines, 13 rue Nysten.

2° En qualité d'associé régnicole :

M. H. **VAN DEN BOGAERDE**, Ingénieur aux Chemins de fer de l'État, 15 rue Royale, à Bruxelles.

### Communications du Bureau.

M. le *Président* annonce la mort d'un de nos membres honoraires les plus distingués et les plus sympathiques : M. le Marquis G. de Saporta, dont les nombreux et savants travaux de Paléontologie végétale sont bien connus de tout le monde.

En fait de matériaux belges étudiés et décrits par M. de Saporta M. le *Président* rappelle notamment sa monographie de la flore heersienne (éocène inférieur) de Gélinden, publiée dans les *Mémoires de l'Académie royale des Sciences de Belgique*.

M. de Saporta a également déterminé les fougères et autres végétaux du célèbre gisement de Bernissart.

Les captivants ouvrages de vulgarisation publiés par M. de Saporta ont fait pénétrer son nom et sa réputation jusqu'en dehors du public scientifique et lui ont attiré, de même que l'aménité de son caractère, les sympathies universelles.

Cette mort est une cruelle perte pour la Paléontologie végétale, dont les adeptes sont loin d'être légion, et la Société s'associera sans nul doute au deuil qui frappe à la fois la famille de notre regretté collègue et tous les amis de la science. (*Approbat.*)

### Communications des membres.

1° M. le Dr *Klement* fait une communication, dont l'impression est votée aux *Mémoires* et dont l'auteur fait parvenir le résumé suivant, destiné aux Procès-Verbaux.

M. KLEMENT présente un mémoire sur l'**Origine de la dolomie dans les formations sédimentaires**. L'auteur y développe les idées qu'il avait déjà émises dans sa communication préliminaire du 30 octobre-dernier. Il étudie la réaction, trouvée par lui, entre le sulfate de magnésium et l'aragonite, et il arrive à la conclusion que cette réaction doit avoir contribué, sur une très vaste échelle, à la formation des roches dolomitiques. Ces roches se sont formées, d'après l'auteur, par l'action de l'eau de mer, concentrée dans des bassins fermés et surchauffée par les rayons solaires, sur l'aragonite déposée par les organismes.

2° M. F. BÉCLARD présente pour les *Mémoires*, un volumineux travail avec planches sur les **Spirifères du Coblentzien**.

Ayant été frappé, en consultant la bibliographie de ce groupe, du grand nombre d'espèces que les auteurs sont parvenus à y distinguer,

il constate, en étudiant les limites de variation dont une forme est susceptible, que cette épaisse série de couches de notre Devonien inférieur ne renferme, au contraire, qu'un petit nombre d'espèces fondamentales, à *caractères constants*, qui sont décrites et figurées par lui d'après les spécimens recueillis dans le pays.

Ce travail comprend également une critique de la littérature, avec le figuré des types synonymiques qui ont prêté à confusion.

L'Assemblée, après avoir entendu le résumé de M. Béclard et examiné ses planches, vote l'impression du travail aux *Mémoires* avec les planches qui l'accompagnent, sous réserve de l'assentiment du Bureau, auquel seront soumis les devis des planches, qui paraissent devoir exiger des frais très considérables.

MM. Dupont, Rutot et Van den Broeck font valoir les raisons diverses et multiples pour lesquelles ces frais extraordinaires ne doivent pas effrayer le Bureau, étant donné l'importance et la portée générale du travail de M. Béclard, qui représente une synthèse de coordination systématique faisant la lumière dans le chaos d'une nomenclature et d'une synonymie des plus embrouillées; synthèse que pouvait seule permettre l'étude détaillée des nombreux matériaux de la faune devonienne inférieure réunis au Musée d'Histoire Naturelle, depuis les travaux de l'ancien service de la Carte et dont M. Béclard a été mis à même de profiter pour son travail d'épuration et de détermination systématique.

3<sup>o</sup> M. A. Rutot fait une communication sur la faune de l'Aachenien, dont il a envoyé la rédaction suivante :

**A. RUTOT. — Sur la faune de l'Aachenien.**

M. Rutot donne quelques détails sur la constitution stratigraphique de l'Aachenien tel qu'il doit être compris de nos jours, c'est-à-dire à l'exclusion des dépôts du Hainaut, compris autrefois dans l'Aachenien et qui sont actuellement déterminés comme Wealdien.

L'orateur montre que c'est notre confrère M. Purves qui a, définitivement, fixé l'âge inférieur de l'Aachenien.

Ce qu'on sait de plus complet sur la faune aachenienne est dû à M. Holzapfel, qui a si bien étudié la faune des terrains crétacés des environs d'Aix-la-Chapelle.

La révision des fossiles crétacés du Musée de Bruxelles n'a guère modifié ce que l'on sait; toutefois, M. Rutot a reconnu que plusieurs espèces citées comme propres à l'Aachenien ont été retrouvées par lui dans le Hervien belge.

Un point qui reste obscur, c'est l'âge exact des couches vertes de Loncée, qui ne renferment que *Bellemitella quadrata*, non associée à *B. mucronata*, ainsi que cela existe toujours dans le Hervien.

De nouvelles recherches faites à Loncée démontreront peut-être que ces couches devront se ranger dans l'Aachenien et non dans le Hervien ainsi qu'on l'a fait jusqu'ici.

**A. RUTOT. — Essai de synchronisme entre les couches maastrichtiennes et sénoniennes du Bassin de Mons et de celui du Limbourg.**

M. Rutot résume un travail dans lequel il étudie la question du synchronisme des couches du Crétacé supérieur au travers de la Belgique.

L'auteur entreprend la recherche de ce synchronisme à l'aide de cinq coupes résumant la géologie de cinq régions successives qui sont : Bassin de Mons, Bassin de la Petite Geete et de la Méhaigne ; Bassin du Geer ; Bassin de la rive gauche de la Meuse (Maastricht) et Bassin de la rive droite de la Meuse.

Les deux bassins extrêmes, les plus dissemblables, sont ainsi réunis par trois échelons entre lesquels les différences sont moindres et les synchronismes plus faciles à établir.

De cette manière on arrive à conclure :

1° Que la *Tufeau de St-Symphorien*, avec son poudingue de base (Poudingue de la Malogne) est l'équivalent de la base du *Maastrichtien* du Limbourg.

2° Que la *Craie brune phosphatée de Ciplly* est l'équivalent du *Calcaire de Kunraad*.

3° Que la *Craie de Spiennes* équivaut à la *Craie blanche à silex noirs* du Limbourg.

4° Que la *Craie de Nouvelles* du Hainaut est de même âge que la *Craie marneuse sans silex* du Limbourg.

5° Que la *Craie d'Obourg* équivaut à la *Craie marneuse glauconifère* du Limbourg.

6° Que la *Craie de Trivières* du Hainaut correspond à la *smectique de Herve* et aux *sables de Vaals*.

7° Que la *Craie de St-Vaast* équivaut à l'ensemble des *sables et des argiles d'Aix-la-Chapelle*.

L'auteur appuie ses conclusions des preuves paléontologiques qui sont à sa disposition ; il espère pouvoir annexer à son travail un certain nombre de listes de fossiles mises au courant de l'état actuel de la science.

**F. SACCO. Les Rapports géotectoniques entre les Alpes et les Apennins.**

Sous ce titre l'auteur a exposé des vues nouvelles dont l'Assemblée vote l'impression aux *Mémoires*, après audition du Résumé suivant :

L'auteur se pose la question de la distinction entre les Alpes et les Apennins. Généralement on fait de l'Apennin septentrional une continuation directe des Alpes et en conséquence la limite de deux régions est incertaine et conventionnelle. M. Sacco au contraire croit que les Alpes, au sud de la Ligurie, continuent sous la mer, et vont rejoindre les Iles archaïques de la Tyrrhénide, envoyant aussi, des Alpes Maritimes, une branche qui se dirige vers l'ouest, constituant la Chaîne des Maures et, plus loin, les Pyrénées.

L'Apennin serait essentiellement une ride parallèle à la zone archaïque liguro-tyrrhénienne, ride qui se continue vers le N.-O. et vient se terminer dans les collines de Turin.

Par conséquent, les Alpes sont naturellement distinctes des Apennins dans la dépression génoise des Giovi, qui constituent ainsi la démarcation rationnelle des deux chaînes.

---